— Ni bien, ni mal... pas grand de taille, et la couleur de ses cheveux n'est pas du goût de tout le monde, quoiqu'elle soit bien portée en Angleterre."

Cela tournait au comique. Je me levai, et pour ne pas être remarquée je me dirigeai vers un autre point du salon.

Voici bien le monde, n'est-ce pas, ma chère Louise ? et c'est pour lui qu'on use sa santé, que souvent on dissipe sa fortune !

Puisque la conversation de Mme de Briva m'a amené à vous parler mariage, il faut que je vous dise les persécutions que l'on me fait subir ici. J'ai eu le malheur de plaire à quelques mères de jeunes gens à marier, et aussitôt demande sur demande. Dans le nombre, certains prétendants réunissaient, à ce qu'il paraît, les conditions de fortune, de famille, même les garanties morales et religieuses que je puis être en droit d'exiger ; mais vous savez, chère amie, vers quel but mes aspirations tendent. J'ai répondu *non* avec une inexorable fermeté. Ma sœur devine bien le pourquoi de mon refus ; les bonnes langues disent que j'ai une inclination malheureuse ; Alfred ne désespère pas de m'amener à des sentiments plus raisonnables. Je l'ai renvoyé au jour où sonneront mes vingt-et-un ans. Ce sont encore presque deux années de tranquillité.

MOULINS, 25 janvier.

Mon beau-frère s'est aperçu tout à l'heure que l'un de ses chevaux boitait. C'est là un grave accident, et la pauvre bête doit être immédiatement vendue. Il part donc demain pour Paris, avec *elle* et moi.

Jeanne ne voulait pas absolument me laisser aller ; mais j'ai réclamé l'exécution d'une promesse sacrée faite en décembre dernier.

A bientôt donc !

Revue d'Economie Chrétienne.

(A Continuer.)

CAUSERIE.

Dans l'intéressante correspondance qui me met au courant de vos impressions et de vos désirs, chères lectrices, et qui me fait devenir votre lectrice à mon tour,—dans cette correspondance, j'ai trouvé l'autre jour un compliment. On me disait :—Vos causeries sont toujours si bien appropriées aux circonstances...—Je l'ai remarqué, parce que les compliments sont très-bons à une chose : à nous apprendre qu'il les faut justifier.